

SUPPLÉMENT AUX DESCRIPTIONS



S. 886.

# DES MUTILLES RUSSES.

*dupl.*

Par

*Ost. Radoskovsky.*



MOSCOU.

IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITÉ IMPÉRIALE.  
Strastnoy Boulevard.

1866.

*Wysł do  
nr. 2345  
sep. 23 49  
14. 7. 49  
209*



2. 888.

Изъ № 2 Bulletin de la Soc. Imp. des Naturalistes de  
Moscou 1866 г.

SUPPLÉMENT AUX DESCRIPTIONS  
DES MUTILLES RUSSES.

Par

OCT. RADOSKOVSKY.

---

Monsieur le Professeur Ballion a eu la bonté de me communiquer sa collection de Mutilles, formée par lui en Russie. En étudiant cette collection j'ai trouvé quelques matériaux dignes d'être publiés, tant pour compléter mon rapport sur le même sujet publié dans le N<sup>o</sup> 2, 1865 de ce Bulletin que pour rectifier quelques suppositions qui ne sont fondées sur aucune preuve palpable.

Je commencerai par la publication des espèces qui ne sont pas citées dans le N<sup>o</sup> 2 du Bulletin.

*Mutilla quinque punctata* Oliv.

M. hirta, rufa, abdomine nigro, punctis quinque albis.

Long. 44 mill.

*Mutilla quinquepunctata* Oliv. Encycl.

Méth. VIII. 58. 22. ♀.

S. Farg. Hym. III. 618. 36.

Smith. Catg. Hym. Brit. III. 12. 9.

*Mutilla quinquemaculata* Costa. Faun. d. Reg.  
Neap. Inest. Mutil. pag. 25. 15. T. XXIII.  
f. 2. ♀.

Pour la description de l'espèce voir St. Fargeau, — mais il faut ajouter, tête grande, plus large que le thorax, celle-là plus étroite que l'abdomen. Premier segment de l'abdomen non pétiolé sans carène. Largeur de l'abdomen un peu plus grande que celle de la tête.

Crimée.

*Mutilla Ballioni* mihi (Pl. IX. Fig. 1).

*M. nigra*, thoracis margine antico, macula metathorace cinereis, abdominis segmento primo secundoque rufis, postico fasciis duobus interruptis, albis. *Mas*:

Long. 19 millim.

Tête noire, velue, ses poils noirs argentés sur la face; antennes noires avec les poils argentés. Corselet noir velu, prothorax, une tache sur le métanotum couvert de poils blancs d'argent.

Le premier segment de l'abdomen ferrugineux avec un mince bord noir, deuxième segment ferrugineux avec le bord postérieur noir; les autres segments et l'anus noirs, troisième et quatrième chacun ayant deux taches longues transversales de poils argentés. Pattes noires à poils argentés. Ailes enfumées avec les bords plus foncés.

Cette belle espèce qui se rapproche d'un groupe de Mutilles bien connues comme *M. pedemontana*, *Salentina*, *italica*, se distingue de *M. pedemontana*: 1) par la tache blanche derrière l'écusson 2) les ocelles sont petites et pas aussi relevées que chez *M. pedemontana* 3) par ses

antennes couvertes de poils blancs 4) premier segment de l'abdomen ferrugineux 5) taches blanches de l'abdomen formées de poils serrés couchés et de poils noirs moins longs; 6) les bords des ailes foncés ne forment pas de chevrons transparents. Apporté par Mr. Kouchakevitz de la Crimée.

*Mutilla coronata* (Pl. IX. Fig. 2).

Bull. Soc. Imp. Nat. Mos. XXXVIII. 1865. p. 447. 13.

*Variété.* Cette belle variété se distingue de l'espèce bien connue, par la couleur rouge capucin de son abdomen, sur lequel on trouve son dessin consistant en une tache ronde et deux bandes continues de poils argentés.

Crimée.

*Mutilla hungarica* (Pl. IX. Fig. 3).

Bull. Soc. Imp. Nat. Mos. XXXVIII. 1865. p. 450. 17.

*Variété.* La même particularité, la tête, le thorax et l'abdomen entièrement rouges, la forme de l'insecte, les taches blanches et tout le reste de *M. hungarica* bien connue.

Crimée.

Ayant sous les yeux deux exemplaires d'espèces bien connues qui prouvent que la couleur de l'abdomen peut varier, comme varie aussi la couleur du thorax (*M. europaea*) (*obscura* Nyl.), *rufipes* (*nigrita* Pnz.) je dois modifier ma supposition (p. 429) que l'abdomen dans chaque espèce bien connue est invariable, sauf le dessin de poils argentés.

Ces variétés rouges de *M. coronata* et *hungarica* me portent à croire que nous pouvons trouver encore bien

des Mutilles qui ne seront que des variétés d'espèces connues.

Je dois encore ajouter ici mes remarques sur deux espèces que je publie comme nouvelles, *M. taurica* (p. 454. 24. T. 8, f. 7) et *discoïdalis* (p. 455. 25. T. 8, f. 8).

Parmi les Mutilles de M. Ballion j'ai trouvé trois exemplaires qui forment le passage d'une espèce à l'autre 1) par la grandeur qui augmente graduellement 2) par la forme du mésothorax. Ma *M. taurica* porte sur le mésothorax deux lignes longitudinales, *M. discoïdalis* au contraire forme avant son métanotum une espèce de scutum. Sur les trois exemplaires en question il y a un passage de ce dessin en forme de scutum à deux lignes parallèles. 3) Le dessin de bandes blanches sur l'abdomen passe aussi graduellement. 4) Le même se remarque aussi dans la profondeur des sillons du thorax.

Il ne reste dans mon espèce *M. discoïdalis* que trois cellules discoïdales et la forme de l'anus encore en doute.

Si on peut supposer que trois cellules discoïdales présentent une difformité qui se remarque plus souvent dans les Mutilles, nous arriverons à la nécessité de retrancher deux nouvelles espèces décrites par moi (*M. discoïdalis* et *taurica*) et de les remplacer par l'espèce *M. torosa*, décrite déjà par M. Costa (Faun. d. Reg. Neap. Innot. Mutil. p. 11. 1. T. XXII. f. 4), jusqu'à ce qu'on ait plus de matériaux pour éclaircir positivement cette question.

Dans mon rapport sur les Mutilles russes j'ai trouvé encore quelques fautes d'impression qui pourraient altérer le sens du sujet traité. Voici les principales.

Pages.	Lignes.	Fautes.	Corrections.
425	13	Fig. 3, 4.	Fig. 2, 3.
—	—	Fig. 7.	— —
---	14	Fig. 3.	Fig. 4.
—	15	Fig. 5.	Fig. 2, 4.
—	16	Fig. 3, 4, 5.	Fig. 2, 3, 4.
—	22	Fig. 6.	Fig. 5.
—	28	Fig. 8, 9.	Fig. 7, 8.
427	20	Fig. 3, 4.	Fig. 2, 3.
—	25	Fig. 3, 5.	Fig. 3, 4.
—	28	Fig. 6.	Fig. 5.
—	31	Fig. 3.	Fig. 2.
428	2	Fig. 5.	Fig. 4.
431	19	14 petiolaris.	14 unipetiolaris.
435	28	— —	Sutz Gech. Ins. T. 27. f. 23 ♂ 24 ♀.
436	17	Fig. 8.	Fig. 7.
437	5	Fig. 2.	Tab. VII, fig. 10.
438	16	plus.	plus grande.
440	7	Fig. 7.	Fig. 6.
445	14	cornata.	comata.
448	1	petiolaris.	unipetiolaris.
450	14	variétés.	exemplaires.
455	15	tiscoidalis.	discoidalis.
464	2	petiolaris.	unipetiolaris.
Tab. VII.	3	Fig. 15. Mutille petiolaris.	Fig. 15. Mutille unipetiolaris.

Octave Radoskovsky.

10 Décembre 1865.  
St. Pétersbourg.

## DESCRIPTION D'UN NOUVEAU GENRE DE CYNIPS.

Notre zélé observateur le Général Manderstjern a remarqué cette année au commencement du printemps, quand les arbres commençait à bourgeonner, sur un vieux tronc de chêne entouré d'autres chênes, une belle espèce de la tribu de Cynipida d'une forme extraordinaire, qu'il m'a offerte avec la complaisance dont il use toujours envers ses confrères.

Cette espèce appartient au véritable groupe de Cynips, mais il est remarquable par la forme extraordinaire de l'abdomen. Il est identique avec Cynips, par 1) les ailes qui sont sans aucune différence 2) les antennes à 14 articles 3) la forme de la tête 4) la forme du thorax et de l'écusson. Mais tant que le mâle de cet insecte ne sera pas connu, pour la forme de son abdomen il le faut séparer de tous les genres connus, formant un genre nouveau qui sera nommé *Manderstjerna*.

1. *Groupe Gallicoles* Giraud.

(Cynipidae verae.)

Genus MANDERSTJERNIA.

Tête petite.

Les antennes filiformes de 14 articles chez les femelles, le premier article épais, le deuxième très-court, le troisième plus long que les autres, le quatrième plus court que le troisième, la longueur des articles diminue progressivement jusqu'au sixième, la longueur des articles suivants est égale.

Thorax ovoïde épais.

Le mésonotum porte quatre lignes longitudinales.



Ecusson assez grand, élevé et arrondi. Abdomen subsessile, plus grand que le thorax aplati cutéiforme. Le premier segment plus grand que les autres, le cinquième de la même grandeur que le premier, son contour demi-circulaire, en haut à la jonction avec les autres segments portant deux baguettes élevées. Les arceaux supérieurs se prolongent jusque sous la partie ventrale et se composent d'une seule pièce en forme de carène qui fait saillie à l'extrémité et recouvre la tarrière.

Cette dernière est longue et recourbée.

Ailes portant; une cellule radiale fermée; deux cellules cubitales, sa première n'est pas fermée, et une petite cellule sous-marginale triangulaire, la deuxième cubitale complète grande, cellule discoïdale se joint à la première cubitale. Nervures costales et radiales fortes, les autres à peine tracées.

*Manderstjernia paradoxa* mihi (Pl. IX. Fig. 4).

Nigra; ore pedibus, abdomine exparte flavofuscis, scutello ferrugineis. *Fem.*

Long. 3 mill.

Brun noir. Tête d'une couleur claire testacée; les antennes de la longueur du thorax.

Thorax plus large en avant se rétrécissant vers la base, convexe, avec sa surface lisse. Dos du mésothorax large, parcouru longitudinalement par deux sillons avec deux lignes obliques sur les flancs, ces lignes et les côtés sous les ailes claires testacées. Ecusson rugueux (sur son milieu porte un tubercule), grand, demisphérique, très-caractéristique, d'une couleur ferrugineuse. Ecailles petites ferrugineuses.

Abdomen comprimé mince, quand on le regarde d'en haut, et très-grand si on le regarde de côté. Deuxième, troisième et quatrième segments sont peu visibles et presque couverts par le premier. En dessus les deux premiers segments sont d'un brun noir, les autres en dessus et en dessous clairs testacés.

Les baguettes foncées.

Pattes testacées avec tarsi brunes. Les ailes sont d'un blanc hyalin, presque nues avec nervures foncées. Trouvé à St. Pétersbourg au jardin de Tauride.

Nous savons que chaque partie, chaque forme du corps de l'insecte, a son but spécial donné par la nature. On se demande involontairement, à quoi sert cette paire de baguettes posées verticalement à la jonction des segments? Serait-ce pour soutenir le mâle en copulation, ou pour diriger la tarière pendant la pondaison des oeufs?

Pourquoi la nature a-t-elle donné cette forme cutéiforme à l'abdomen? N'est-ce pas pour faciliter la pondaison des oeufs dans les fentes des arbres ou de l'écorce. Si mes suppositions sont justes, cet insecte est la femelle d'un mâle probablement connu, avec cette différence que les mâles éclosent des galls sur la surface des arbres et les femelles éclosent dans l'intérieur des arbres.

Le temps éclaircira cette question sur l'existence des deux sexes du Cynips.

O. Radoskovsky.

1 Décembre 1865.

St. Pétersbourg.



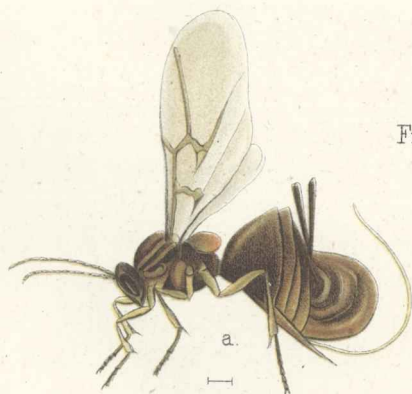
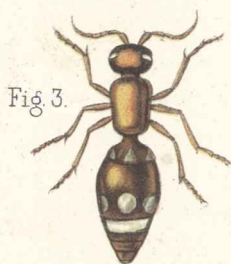
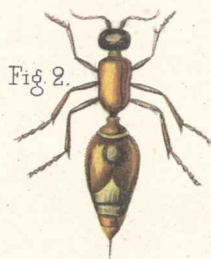
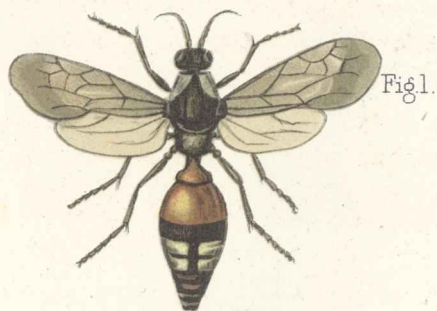


Fig. 4.

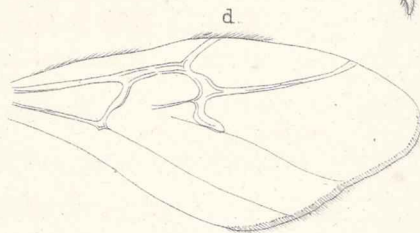
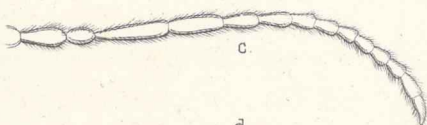


Fig. 1. *Mutilla Ballionii* mih. — Fig. 2. *Mutilla coronata* var. — Fig. 3. *Mutilla hungarica* var. — Fig. 4. *Manœstjerna paraxu* mih. a, de côté, b, en dessus c, l'antenne d, l'aile supérieure.

